

Ixelles

On vous « serre » des bières solidaires

Une bonne bière est une bière partagée. C'est avec cet état d'esprit que La Serre accueille samedi prochain cinq micro-brasseries « collectives et citoyennes ». Entre aide aux sans-papiers et écoresponsabilité, toutes suivent le même crédo, la solidarité.

De la mousse, des bénévoles, de la musique et du partage, c'est ce que vous concoctez l'ASBL Communa pour l'événement « Brassicole solidaire » à Ixelles samedi prochain. Marie Lefèvre, l'organisatrice, espère faire découvrir la bière belge tout en donnant de la visibilité à des projets citoyens.

Aujourd'hui, en Belgique, « la mousse représente 1% du PIB » explique la responsable. Pourtant, elle s'attriste de constater que la majorité des pintes vendues proviennent des grandes multinationales et non de producteurs locaux. « Dans les bars généralement, on sert des bières qui viennent du monde entier, alors qu'on pourrait se contenter de nos bonnes bières belges » se plaint-elle. Face à ce constat, Marie s'est lancée dans l'organisation du projet collectif « Brassicole solidaire » à la Serre. En invitant cinq micro-brasseries belges, elle espère ainsi promouvoir des brasseurs locaux, qui ont trop peu de visibilité à son goût et dont l'action s'étend tant gustativement que socialement. Elle explique qu'en Belgique, « il y a beaucoup de micro-brasseries, mais très peu sont porteuses d'un projet collectif ». Samedi, les bars vendront certes de la bière, mais pas que. Les cinq brasseries sont également « guidées par un objectif social ou environnemental » et elles comptent bien en parler. De l'ambree pour

l'environnement et de l'amertume pour aider les sans-papiers, chaque bière a ses saveurs et son domaine d'action. Pour l'organisatrice, brasser le côté engagé des intervenants avec le côté festif du lieu est la meilleure des recettes. C'est donc la formule « 1 bière = 1 projet » qui guidera les assoiffés. Avec un ticket boisson, le visiteur pourra profiter d'une bière tout en découvrant un projet « pris d'une implication citoyenne ». Ainsi, en plus de bénéficier de visibilité, les micro-brasseries se verront reverser tous les bénéfices de l'événement pour financer leur projet initial.

De la bière, en vert

« Leopold 7 c'est une bière solidaire, une bière qui vise à aider les gens » explique Adrien en souriant. Il est le commercial de la brasserie Leopold 7 basée à Couthuin, une des invitées de l'événement. Entre Liège et Namur, cette mousse se définit comme « écoresponsable et sociale ». Écoresponsable car elle vise le zéro déchet, ne s'habille pas d'une étiquette à décoller et se transporte dans des caisses en bois de chêne. Sociale, puisque son houblon permet la réalisation d'actions solidaires. Arthur illustre cet engagement en prenant l'exemple des « pompes solidaires ». Le concept est simple, des fûts de Leopold 7 sont vendus à des cafés, qui redistribuent ensuite une partie des fonds à des associations.

À Couthuin « il n'y a pas grand-chose à part la brasserie » mais « ce qui s'y passe est important ». C'est dans ce village que la micro-brasserie suit un modèle de « circuit court ». Elle y trie et nettoie ses bouteilles de bières récupérées, à la main et chaque semaine.

Comme Marie Lefèvre, l'équipe d'Arthur estime que passer des moments festifs tout en aidant les gens est l'un des meilleurs cocktails pour s'engager.

Brasser pour se loger

L'ASBL 100PAP vend aussi de la bière, mais celle-ci n'est pas au centre de son engagement. Benoît est l'un des membres et livreurs de cette blonde ambrée à 6°. Selon lui, un seul point de départ à leur action. En Wallonie, il existe une taxe pour les logements vides. « Une fois qu'ils sont localisés, les sans-papiers s'y installent, prennent possession des lieux pour ensuite négocier une convention d'occupation précaire avec le propriétaire » explique Benoît. C'est après cette dernière étape que 100PAP intervient. Grâce aux bénéfices de ses ventes, l'association lutte contre les conditions de vie précaires des logements occupés par les sans-papiers. Allant de l'expulsion, aux paiements des charges locatives, en passant par la sécurité sanitaire, leur action est multiple.

Actuellement, la 100PAP, « légèrement amère », aide financièrement trois collectifs de sans-papiers et adoucit donc la vie « d'environ 200 bénéficiaires ». Benoît se rejouit de préciser que l'année dernière, le slogan « 1 bière pour un logement » a réussi à brasser 10.000€ de fonds.

Même s'ils ont un objectif social différent, tous ces brasseurs engagés ont choisi le houblon pour répondre à leurs convictions. Vectrice de lien social, la mousse rassemble, et samedi prochain en sera une bonne illustration.

Anaëlle LUCINA